

Ezio Pinza

Contrairement aux ténors qui ont toujours le premier rôle à l'opéra : celui de l'amoureux romantique, du héros ou du libertin licencieux, les basses, en raison de leur registre vocal grave, sont vouées à des rôles de pères, de patriarches ou de prêtres. Elles ne sont que très rarement les stars de la représentation. La basse italienne Ezio Pinza, à qui nous rendons hommage aujourd'hui, n'est-elle pas l'exception qui confirme la règle ?

Ezio Pinza était effectivement une star adulée dans le monde entier. Partout où il chantait, il était ovationné. Comme le rappelle le ténor Giacomo Lauri-Volpi dans son livre *Voix parallèles* : « *Ezio Pinza était doté d'une voix d'une extraordinaire beauté ; d'une voix d'une grande puissance émotionnelle, volumineuse et sonore ; d'une voix d'une rare souplesse, au timbre de velours.* »

Le critique musical Jean Cabourg ajoute : « *Le chant de Pinza était un jeu de pleins et de déliés ; une calligraphie vocale impeccable, conquise sur un timbre d'une rare texture.* »

Outre une voix magnifique, PINZA possédait un look de jeune premier. Sa personnalité était attrayante et il était aussi élégant que spirituel et charismatique. Acteur né, il pouvait jouer tous les rôles, comiques, tragiques ou romantiques.

Dès lors, on comprend aisément que sa carrière, qui dura 40 ans, se soit développée avec un fantastique succès, non seulement à l'opéra, mais aussi à Broadway et à Hollywood.

Ezio Pinza avait une voix de basse-chanteuse, au timbre plus clair et plus souple que celle d'une basse profonde ; une voix comparable à celle d'un baryton-basse. C'est ce qui explique en partie son succès dans le rôle de Don Juan dont nous venons d'entendre un extrait.

Les enregistrements que nous avons sélectionnés pour cette émission, ont tous été réalisés entre 1927 et 1930, à un moment où Pinza, âgé de 38 à 40 ans, a réalisé les meilleurs enregistrements de basses de tous les temps.

Ce sont tous des enregistrements « Victor », du nom du fabricant du fameux phonographe électrique le « Victrola », vendu par milliers d'exemplaires dans le monde. *The Victor Talking Machine Company* sera absorbée en 1929 par RCA pour devenir RCA VICTOR.

Ezio PINZA est né 18 mai 1892 à Rome. Son prénom de baptême est Fortunato. Un prénom qui lui a sans doute porté chance, mais qu'il changea plus tard en Ezio.

Passionné de vélo il veut faire une carrière de coureur cycliste. Mais son père, dit-on, ravi par la voix chaude, volumineuse et expressive de son fils, l'encourage à se tourner plutôt vers le chant qu'il étudie aux conservatoires de Ravenne et de Bologne,

PINZA fait ses débuts à Soncino (près de Cremona) dans le rôle d'Oroveso de *Norma*. La première guerre mondiale l'oblige à cesser temporairement ses activités

et il passe la guerre dans les Dolomites italiennes. Promu capitaine, et marié, il reprend sa carrière de chanteur en 1919.

Après quelques petits rôles dans *André Chénier* et *Le Trouvère*, PINZA est engagé dans la troupe du Théâtre Costanzi de Rome, où il se fait une bonne expérience du grand répertoire avec *La force du destin*, *La Gioconda*, *Le Barbier de Séville*, *Aida*, *Rigoletto*, *Thaïs de Massenet*, *Salome de Strauss*, *Tristan et Isolde*.... En 1921 il est remarqué par Toscanini qui l'engage pour chanter le rôle de Pogner dans sa production des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* à la Scala.

A la Scala, PINZA chante de nombreux rôles, dont le père dans *Louise de Charpentier*, Pimen dans *Boris Godounov*, Henrich dans *Lohengrin*, Raimondo dans *Lucia di Lammermoor*....

Jusqu'en 1926 il se produira également à Naples, à Turin, en Allemagne et en Suisse. Il gravera durant cette période, de nombreux airs pour la branche italienne de « La voix de son maître ».

L'année 1926 marque l'arrivée de PINZA au Met de New York, dans le rôle du prêtre de *La Vestale* de Spontini. C'est le début d'une histoire d'amour avec la grande scène américaine qui durera jusqu'en 1948. Il en sera la première basse incontestée.

Bien que le rôle qu'il ait le plus chanté soit Ramfis dans *Aïda* (77 représentations), son image est indissociable de *Don Giovanni*, qu'il incarne pour la première fois en 1929.

PINZA chantera 612 fois au Met et fera aussi plusieurs saisons à Rome, Naples, Vérone, Florence et dans d'autres grandes villes italiennes. Il était vénéré en Amérique du sud, notamment au Colón et à Rio.

Il chanta aussi en Europe, principalement à Londres, Vienne et Salzburg. Sa carrière totalise 853 représentations (dont 241 en tournée), dans 51 rôles différents, plus 74 concerts ou galas.

Ezio PINZA était un grand séducteur. Partout où il passait il faisait, dit-on, des ravages. On raconte qu'il rendit folle d'amour Elisabeth Rethberg qui était la plus grande soprano allemande de son temps, à tel point que sa femme obtint le divorce, avec une petite fortune à la clé.

PINZA aura pour partenaires les plus grands noms de son temps: Amelita Galli-Curci, Rosa Ponselle, Elisabeth Rethberg, Giovanni Martinelli, Beniamino Gigli, Lawrence Tibbett, Giuseppe De Luca, Grace Moore, Leonard Warren, Jarmila Novotna, Raoul Jobin, Bidú Sayão, Salvatore Baccaloni...

Il chantera sous la direction des plus grands chefs, dont Toscanini, Walter et Serafin.

Lorsqu'il quitte le Met en 1948, ce n'est pas pour prendre sa retraite, mais pour entreprendre une nouvelle carrière à Broadway où il est engagé à 56 ans pour tenir le rôle principal de la comédie musicale *South Pacific* de Richard Rodgers et Oscar Hammerstein.

Le 7 Avril 1949, jour de la première de *South Pacific*, au *Majestic Theatre* de Broadway, PINZA obtient un triomphe.

La mélodie qu'il interprète « *Some Enchanted Evening* » est sur toutes les lèvres et PINZA passe du rang d'idole à celui de célébrité nationale.

Trois jours après la première de *South Pacific*, PINZA est engagé par la Metro-Goldwyn-Mayer pour tourner, dès la fin de ses engagements à Broadway, dans des comédies musicales dont il sera la star.

PINZA fera partie des nombreux chanteurs: Caruso, Gigli, Martinelli, Louis Armstrong, Dean Martin, Liberace, Perry Como... qu'avec beaucoup d'humour Mario Lanza imitait à la perfection.

Une courte anecdote : alors qu'il tournait *Le Grand Caruso*, LANZA aperçu, un matin en arrivant au studio, PINZA entrain de se maquiller. D'une loge voisine dans laquelle il s'engouffra, il entonna « à la Pinza » : « *Some Enchanted Evening* ». Ce qui lui valut en retour un retentissant : « LANZAAA ! fils de p. où es-tu ? », suivi des applaudissements de PINZA et des personnes qui se trouvaient autour d'eux.

Les deux chanteurs se vouaient mutuellement affection et admiration.

A Hollywood, Ezio PINZA tournera en 1950 deux comédies musicales : *Mr Imperium* (Laisse-moi t'aimer) avec Lana Turner et *Strictly Dishonorable* (Absolument malhonnête) avec Janet Leigh, qui sortiront en salle en 1951.

Malheureusement pour PINZA, le succès de ses deux films fut éclipsé par le triomphe sans précédent du film de Mario Lanza *Le Grand Caruso* qui sortait simultanément sur les écrans.

En 1953, PINZA tournera un 3^{ème} et dernier film *Tonight We Sing*, avec Roberta Peters, Anne Bancroft et le violoniste Isaac Stern. L'histoire de ce film est la vie romancée de la grande basse russe Feodor Chaliapine. PINZA chante en Russe un extrait de *Boris Godunov* de Moussorgsky.

La MGM avait envisagé de réaliser deux films avec Pinza et Lanza. L'un basé sur une pièce de théâtre de Sacha Guitry « *Deburau* », dans lequel les deux chanteurs auraient convoité la même femme, Ava Garner.

L'autre film prévoyait de réunir Pinza, Lanza et Presley. Pinza aurait tenu le rôle du père dans une famille de célèbres chanteurs, Lanza et Presley auraient été ses deux fils.

Malheureusement aucun de ces deux films ne verra jamais le jour.

De 1951 à 1953, PINZA aura sa propre émission de radio: « *The Ezio Pinza Show* », dans laquelle il invitera, comme le fit Lanza avec « *The Mario Lanza Show* », des vedettes de variété comme Rosemary Clooney (la tante de George), et des célébrités, comme la star Zsa Zsa Gabor ou le harpiste Harpo Marx.

Jusqu'en 1955 PINZA fera de multiples apparitions à la télévision américaine et donnera de nombreux concerts et galas. La plus grande basse-chantante du XX^{ème} siècle décédera à 64 ans, le 9 Mai 1957, d'un accident vasculaire cérébral alors qu'il

se trouvait à Stamford dans le Connecticut.

,